

De curieux deniers à la croix double

Autor(en): **Chevalley, Edmond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **33-37 (1983-1987)**

Heft 138

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171352>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DE CURIEUX DENIERS A LA CROIX DOUBLE

Edmond Chevalley

Trois amateurs de monnaies suisses, qui se rencontrent régulièrement aux réunions de notre société, s'aperçurent un jour que chacun d'eux possédait au moins un exemplaire d'un curieux denier médiéval. Aucun n'était arrivé à les déterminer, car ils ne figuraient pas dans les catalogues consultés. Ces pièces, aux légendes si corrompues qu'elles en sont incompréhensibles, présentent un temple carolingien posé sur 3 besants et un motif à 8 branches, formé généralement d'une croix verticale et d'une seconde oblique, sur l'autre face (fig. 2 à 6).



1



2

3

4

5

6

Ces collectionneurs décidèrent d'unir leurs efforts pour résoudre les énigmes posées par ce monnayage inconnu. Ils photographièrent leurs pièces, en firent exécuter des agrandissements et des photocopies. Chacun d'eux disposa alors d'une documentation sur les 6 deniers de ce type recensés à ce jour. De plus, celle-ci put être communiquée à nos experts en monnaies du Moyen Age.

L'un d'eux releva des ressemblances entre ces pièces et un denier acheté par A. Roehrich, alors conservateur au Musée d'art et d'histoire à Genève, que celui-ci décrivit et reproduisit dans un article intitulé «Un denier mauricois»¹. Comme sur ce dernier (fig. 1), les lettres «A» des légendes sont inversées et sans barre, se présentant comme des «V». Cette découverte permit le déchiffrement des légendes des «deniers à

¹ RSN 26 (1934), 35-36.

la Croix Double», qui signifient vraisemblablement « + HLVDOVICVSIMP » ou « + LVDOVICVSIMP » sur la face à la croix et « + XPISTIANA RELIGIO » sur celle au temple. Ces inscriptions sont cependant très altérées, des lettres ayant été remplacées par d'autres, ou omises (notamment dans les finales), ou déplacées, rendant la lecture difficile.

Un autre numismate fit observer que la légende « + XPISTIANA RELIGIO » (pour « Religion Chrétienne ») est plus ancienne que celle abrégée en « + XPIANA RELIGIO » des deniers des XII, XIII et XIV^e siècles, attribués à l'Abbaye de St-Maurice d'Agaune, en Valais, communément appelés « deniers mauriçois »².

Autres remarques, ces deniers à la croix double ont été achetés en Suisse occidentale et sont tous issus de coins différents. Ils présentent de sensibles variations entre eux, certains ayant des caractères épais et massifs, d'autres plus minces. Une évolution est également perceptible à propos de la croix du droit. Celle de la fig. 2 (AR 18,2 mm, 1,09 g) est cantonnée par 4 motifs en forme d'« ogives », qui prennent la forme de « clous » sur les fig. 3 (AR 17 mm, 1 g cassé) et 4 (AR 17 x 18 mm, 1,046 g). Sur la fig. 5 (AR 18 mm, 1,07 g, rogné), les pointes de ces « clous » s'insinuent sous le centre de la croix, tandis que sur la fig. 6 (AR 17 mm, 1 g), elles semblent se rejoindre pour former une seconde croix, oblique³.

Ces constatations indiquent que ce monnayage a duré un certain laps de temps, pendant lequel une évolution des motifs, des caractères et des légendes s'est produite. Quel est l'atelier, situé probablement dans la région lémanique, qui l'a émis ? Celui de l'Abbaye de St-Maurice (VS) dont les monnaies portent des légendes proches mais abrégées ? Ou celui de l'Evêché de Lausanne dont les pièces sont ornées, du XIII au XV^{es} siècles, d'un temple aussi posé sur 3 besants ? Des recherches plus approfondies et peut-être de futures trouvailles nous donneront la réponse à cette question.

² Dr. Ladé, Les deniers mauriçois, BSSN 1890, p. 238-256. C. Martin, Problèmes numismatiques du bassin du Léman au XI^e-XII^e siècles. Bull. Sté Française de Numismatique, 1984, 457-460.

³ Un 6^e denier a été reproduit et décrit sous le N° 540 du Catalogue de la Vente aux enchères des 13 et 14 novembre 1978, de la Galerie des Monnaies SA, Genève.